



Avec le soutien financier du
programme DAPHNE III
de la Commission européenne –
Direction Générale Justice



GUIDE POUR LA PROTECTION DES ENFANTS AVEC AUTISME ET PREVENTION DES COMPORTEMENTS AGRESSIFS OU VIOLENTS

GUIDE 1 – LA PROTECTION DES ENFANTS ET DES JEUNES CONTRE LA VIOLENCE ET LES ABUS



With the financial support
from the "DAPHNE III"
Programme of the
European Union



Cette publication a été produite avec le soutien financier du programme européen « DAPHNE III » (2007-2013) dans le but de prévenir et combattre la violence à l'encontre des enfants, des jeunes et des femmes, ainsi que de protéger les victimes et les groupes à risque. Le contenu de cette publication est de la seule responsabilité de f The National Autistic Society, Fondazione Il Cireneo, Progetti Sociali, Alpha Foundation, Focolare Maria Regina Study Center, Autismo Burgos et Autism Europe et ne reflète en aucun cas l'opinion de l'Union européenne.

Qu'est-ce que SPEAK UP	3
A qui ce guide s'adresse-t-il ?	4
Qu'est-ce que l'autisme ?	4
Protéger les enfants et les jeunes avec autisme	9
Identifier d'éventuels signes d'abus chez les enfants avec autisme	11
Mettre à jour les informations de personnes ayant des difficultés à communiquer	13
Crimes de haine et de camaraderie	15
Soutien à l'enfant /au jeune	15
Soutien à la famille	16
Ressources	18
Références	19

QU'EST-CE QUE SPEAK UP?

SPEAK UP (*System for the Protection and Empowerment of Autistic Children as victims of abuse or as Unintentional Perpetrators*) est un projet européen impliquant Autism Europe, F.M. Regina Association, CIRENEO, National Autistic Society, Autismo Burgos, Alpha Foundation et Progetti Sociali.

SPEAK UP vise à renforcer les connaissances actuelles et la sensibilisation, au niveau européen, en termes de protection d'enfants et de jeunes avec autisme victimes d'abus, mais également en termes de prévention/diminution d'actes de violence commis par des enfants avec autisme. Font partie de ce projet le développement de ce guide, d'un document sur la prévention et la diminution de la colère et de la violence chez les enfants avec autisme, d'un programme visant à réduire le risque d'abus à l'encontre des enfants et des jeunes avec autisme, ainsi que le recueil de diverses ressources informatives.

Etant donné que ce guide s'adresse aux professionnels de toute l'Europe, aucune mention n'est faite sur les cadres législatifs existants dans ce domaine, car ces derniers diffèrent d'un pays à l'autre. Néanmoins, ce guide complète les législations et pratiques existantes dans les pays respectifs.

À QUI S'ADRESSE CE GUIDE ?

Ce guide a été développé pour assister les personnes responsables de la protection des enfants et des jeunes avec autisme. Ce guide vise à compléter les politiques et procédures existantes et à fournir des informations et lignes directrices spécifiques relatives aux enfants et aux jeunes avec autisme.

QU'EST-CE QUE L'AUTISME?

L'autisme est un trouble permanent du développement qui affecte la manière dont la personne voit et comprend le monde environnant. Il est souvent désigné comme une « condition spectrale », étant donné qu'il affecte les personnes à des degrés différents. Cependant toutes les personnes avec autisme présentent des difficultés en termes de communication, d'interaction et d'imagination sociales. De nombreuses personnes avec autisme ont également des sensibilités sensorielles accrues.

Le terme «autisme» sera utilisé tout au long de ce guide. Celui-ci couvre un large éventail de diagnostics, que les personnes reçoivent généralement. Il s'agit, notamment, de troubles du spectre autistiques (TSA), du syndrome d'Asperger, de l'autisme infantile, des troubles envahissants du développement, etc.

Communication sociale

Certaines personnes avec autisme parlent peu, voire pas du tout, tandis que d'autres s'expriment parfaitement bien mais elles rencontrent néanmoins certaines difficultés de communication sociale, par exemple, elles auront tendance à monologuer ou à parler sans cesse de leur centres d'intérêts sans se rendre compte que leur interlocuteur n'est pas nécessairement intéressé par le sujet. Pour les personnes avec autisme, la communication non-verbale pose problème car il leur est très difficile d'interpréter les expressions du visage ou le langage corporel d'autrui. Elles tendent également à interpréter littéralement les expressions et les métaphores comme, par exemple, l'expression « se taper la tête contre les murs », et de croire que la personne pense réellement tout ce qu'elle dit. Pour cette raison, les personnes avec autisme peuvent ne pas saisir les blagues ou l'ironie.

Certaines personnes avec autisme répètent des phrases ou des bouts de phrases ou encore la dernière chose qu'elles ont entendue. Cela est appelé « écholalie ». Les phrases ou bouts de phrases peuvent provenir de n'importe qui ou de n'importe où : un membre de la famille, un enseignant, une publicité à la télé ou encore leur programme favori.

Interaction sociale

Les personnes avec autisme ont beaucoup de mal à reconnaître et à comprendre les sentiments et les émotions des autres. Cela s'appelle le « déficit de la théorie de l'esprit ». Pour cette raison, certaines personnes avec autisme peuvent paraître insensibles et froides, ou encore bizarres et dotées d'un comportement étrange. Elles peuvent sembler manquer d'empathie. Elles peuvent également avoir du mal à exprimer, voire à comprendre leurs propres émotions, et peuvent agir de manière inappropriée comme, par exemple, rire à un enterrement.

Les personnes avec autisme peuvent ne pas comprendre les règles tacites que les neurotypiques assimilent instinctivement. Elles peuvent se tenir trop près des gens et parler de choses inappropriées. De nombreuses personnes avec autisme souhaitent tisser des liens amicaux ou sentimentaux. Cependant, comme elles éprouvent des difficultés dans les interactions sociales, elles peuvent s'y prendre de manière bizarre ou inappropriée. La théorie de l'esprit se développe durant la petite enfance et reste une compétence acquise durant toute notre vie. Les personnes avec autisme (y compris le syndrome d'Asperger) présentent systématiquement des déficits en théorie de l'esprit.



Les personnes avec autisme peuvent préférer passer plus de temps seules, sans chercher la compagnie des autres. Certains enfants avec autisme ne semblent pas être très affectifs, tandis que d'autres le sont énormément (voire exagérément) par moments, mais à leur manière, et uniquement quand ils le souhaitent.

Imagination sociale

Les personnes avec autisme ont du mal à prévoir des activités en dehors de leur vie quotidienne et de leur routine. Il leur est également difficile de prédire le comportement ou les intentions d'autrui, ce qui les rend particulièrement vulnérables. Elles ont particulièrement du mal à s'adapter à de nouveaux environnements et de nouvelles situations.

Les personnes avec autisme éprouvent de grandes difficultés dans les fonctions exécutives. En d'autres termes, elles ont tendance à se focaliser sur les détails sans avoir une vue d'ensemble. Cela rend l'organisation, le séquençage et la priorisation difficiles. Lorsqu'il s'agit de relater un incident, cela peut s'avérer très problématique.

Les difficultés en termes d'imagination sociale ne doivent en aucun cas être confondues avec un manque d'imagination. De nombreuses personnes avec autisme ont une imagination florissante et de grandes capacités créatives.

Problèmes sensoriels

Nous avons 7 sens: la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût, l'équilibre (système vestibulaire) et la conscience du corps (proprioception). Pour de nombreuses personnes avec autisme, une partie ou l'ensemble de ces sens sont sources de difficultés en raison de leur sous- ou sur- sensibilité. Cela peut avoir un impact important sur les enfants concernés, mais également sur leurs familles. La sensibilité sensorielle chez les enfants avec autisme peut se manifester de manière suivante:

- > maladresse ; mauvaise perception de la profondeur menant à des difficultés pour lancer ou attraper des objets ;
- > facilité à se concentrer sur un détail plutôt que sur un ensemble ;
- > vouloir écouter la musique très fort tout en ne pouvant supporter d'autres sons bruyants ;
- > difficultés à faire abstraction d'un bruit de fond, d'où un manque de concentration ;
- > avoir un seuil de tolérance à la douleur très élevé et ne pas se rendre compte lorsqu'ils se blessent ;



- › le toucher, même léger, peut leur sembler douloureux ;
- › insister pour porter certains tissus parce que d'autres leur font trop mal ou sont trop inconfortables, ou bien ne pas vouloir porter de vêtements du tout ;
- › ne tolérer que des aliments au goût neutre, d'une couleur ou texture particulière ;
- › certaines personnes avec autisme peuvent avoir un poids insuffisant en raison de leur mode d'alimentation restrictif ;
- › trouver des environnements tels que les supermarchés hyperstimulants en raison de la superposition des odeurs d'étalages ;
- › avoir du mal à évaluer l'espace personnel des gens et avoir tendance à se tenir trop près d'elles ;
- › certaines personnes avec autisme vont chercher des stimulations sensorielles en s'automutilant ;
- › décider de dormir par terre en raison des difficultés sensorielles.

Toutes ces choses doivent être prises en compte dans le cadre d'une enquête relative à la protection des mineurs.

Intellect versus compréhension sociale

On ne peut partir du principe que l'intellect des personnes avec autisme est égal à leur compréhension sociale. De nombreuses personnes avec autisme sont dotées d'une intelligence moyenne à supérieure à la moyenne mais ont néanmoins du mal à appréhender les intentions des autres et les conséquences de leurs actes. Cela est dû à leur déficit en « théorie de l'esprit » et n'est nullement lié à leur degré d'intelligence. Cela signifie que certains enfants et jeunes avec autisme peuvent se retrouver dans

des situations très dangereuses sans avoir conscience du danger et ce, quel que soit leur niveau d'intelligence.

De nombreux jeunes avec autisme souhaiteraient simplement ressembler aux autres, être comme eux. Ils vont pour cela dissimuler leurs difficultés et donner une image d'eux qui leur semble répondre aux attentes des autres. Cela peut les mettre dans des situations de vulnérabilité s'ils interprètent mal ce qu'on attend d'eux ou si les autres supposent que ces jeunes avec autisme comprennent tout ce qui se dit et se fait.

Ce que l'autisme n'est pas

L'autisme n'est pas un handicap intellectuel, ni une maladie mentale. Les personnes avec autisme peuvent néanmoins présenter un handicap intellectuel ou des troubles mentaux.

Près de 55% des personnes avec autisme ont un handicap intellectuel² et près de 66% d'entre elles ont des troubles mentaux³. De nombreuses personnes avec autisme ne souffrent cependant ni d'un handicap intellectuel, ni de troubles mentaux. Dès lors, elles ne sont pas éligibles pour l'un ou l'autre service spécialisé. Pour cette raison, les personnes avec autisme concernées et leurs familles risquent d'avoir des besoins spécifiques non satisfaits. Cela peut mener les familles en question à se sentir isolées et leur donner l'impression qu'elles doivent gérer elles-mêmes la prise en charge de la personne avec autisme, sans aide ni soutien professionnel. Il est impératif que les besoins des enfants et des jeunes avec autisme soient évalués par un professionnel ayant une bonne connaissance et compréhension de l'autisme, ainsi que l'impact que l'autisme peut avoir sur l'enfant. Il est également crucial que ces services collaborent afin d'offrir le meilleur soutien possible aux enfants et aux jeunes avec autisme.

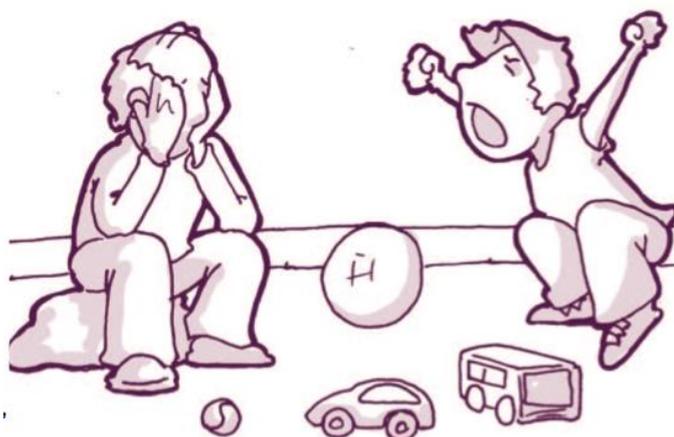
Diagnostic

Dans certains cas, il faut parfois attendre des années pour obtenir un diagnostic précis de l'autisme. Il faut comprendre ce que cela représente pour les familles concernées et comment cette quête du diagnostic et cette attente peuvent devenir éprouvantes sur le long terme.



Pour une famille, la quête du diagnostic pour leur fils a conduit à une enquête pour la protection des mineurs après qu'un pédiatre a accusé les parents d'avoir inventé et induit l'autisme chez leur enfant. Selon lui, il était impensable que le garçon soit atteint d'autisme. Le pédiatre prétendait que les symptômes du garçon étaient causés par l'abus émotionnel infligé par ses parents. Un psychologue a par la suite diagnostiqué l'autisme chez le garçon, ce qui a permis de décharger les parents et de mettre en place un soutien professionnel pour leur fils.

QUELS SONT LES AUTRES ASPECTS A CONSIDERER DANS LE CADRE D'UNE ENQUÊTE SOCIALE DE PROTECTION DES MINEURS IMPLIQUANT DES ENFANTS AVEC AUTISME ?



Etant donné que les personnes avec autisme ont des difficultés de communication et d'interaction sociales, leur capacité à comprendre ou à rapporter d'éventuels signes d'abus, s'en trouve affectée. Quel que soit leur niveau d'intelligence, si leur compréhension sociale est limitée, la manière dont elles comprennent et interprètent certaines situations en sera, elle aussi, affectée.

Leur difficulté à cerner les autres personnes et à comprendre leurs intentions rend les enfants avec autisme beaucoup plus vulnérables au risque d'abus.

L'idée erronée selon laquelle un enfant avec autisme doté d'un niveau d'intelligence moyen à supérieur est moins vulnérable parce qu'il a une meilleure compréhension de ce qui se passe, expose davantage cet enfant au risque d'abus.

L'autisme en lui-même peut mettre les personnes en danger. Un degré élevé de stress et d'anxiété est fréquent chez les personnes avec autisme, de même que des actes d'automutilation, le désir d'être seul (un comportement pouvant être jugé extrême), ou encore l'évitement des contacts physiques. Par conséquent, il est très difficile de déterminer si ce genre de

Des facteurs sensoriels peuvent avoir un impact sur le comportement de l'enfant. La recherche de stimulation

comportement est dû à la nature de l'autisme, au caractère unique de l'enfant ou s'il s'agit des signes d'abus.

La réponse de la famille par rapport à l'autisme de leur enfant est également à considérer. Certaines familles acceptent leur enfant pour ce qu'il est et lui permettent de se retirer du monde. Peut-on parler de négligence ? De nombreuses personnes avec autisme ont besoin d'une structure et d'une routine dans leur vie afin de faire face à un monde imprévisible. Certains parents peuvent en arriver à laisser cette approche dicter la vie de toute la famille, tandis que d'autres s'y opposent, estimant qu'il n'en va pas de l'intérêt de l'enfant. Peut-on parler d'un abus ?

Il existe de nombreuses thérapies et interventions disponibles qui prétendent guérir l'autisme. Certaines de ces pratiques peuvent paraître abusives mais des parents les choisissent, par désespoir de cause. Etant donné que les informations sur ces thérapies sont floues, les parents ne savent plus trop bien ce qu'ils doivent croire. (Pour des informations complémentaires sur les différentes thérapies et interventions vous pouvez visiter le site suivant : www.autism.org.uk)

sensorielle peut mener à des actes d'automutilation.

Les enfants avec autisme peuvent présenter des comportements extrêmes et sont donc vulnérables à des interventions inappropriées, disproportionnées ou abusives.

Les enfants avec autisme fréquentent souvent les mêmes environnements que d'autres enfants susceptibles de présenter des comportements extrêmes qu'ils pourraient imiter.

Il existe un risque accru, pour les professionnels, de considérer comme familiers les comportements d'un enfant avec autisme. Ils risquent alors de considérer l'émergence de nouveaux comportements comme l'extension de ceux déjà observés. Une compréhension claire de l'autisme et de son influence sur le comportement de l'enfant est tout aussi importante que la capacité à reconnaître des changements subtils ou d'autres indicateurs et envisager la possibilité d'abus ou de négligence. Une compréhension claire de la façon dont l'autisme s'exprime chez chaque enfant est fondamentale si l'on veut définir une réponse appropriée aux indicateurs d'abus.

Dès leur plus jeune âge, nous apprenons aux enfants à obéir à leurs parents ou à d'autres adultes, mais dans certaines situations, avec certains adultes, il serait préférable qu'il en soit autrement. On apprend aux enfants à faire ce qu'on leur dit et à écouter les adultes, mais les exceptions à ces règles peuvent prêter à confusion chez les enfants avec autisme. Cette obéissance inculquée peut les mettre dans des situations de vulnérabilité lorsqu'il s'agit d'abus commis par des adultes. Des enfants neurotypiques peuvent instinctivement sentir s'ils sont en danger. Cela peut ne pas être le cas pour les enfants avec autisme. Il est important d'expliquer que ces exceptions existent et de leur donner les moyens d'évaluer les risques par eux-mêmes. Il est également important qu'on leur fournisse des indications à suivre si jamais ils se retrouvent dans une situation d'abus. Ils doivent savoir quoi dire et que faire pour se sortir de cette situation.

Il existe un risque accru, pour les professionnels, de considérer comme familiers les comportements d'un enfant avec autisme. Ils risquent alors de considérer l'émergence de nouveaux comportements comme l'extension de ceux déjà observés.

COMMENT IDENTIFIER D'EVENTUELS SIGNES D'ABUS CHEZ DES ENFANTS AVEC AUTISME ?

Il faut éviter de penser que tous les signes indicateurs sont attribuables à un abus ou, au contraire, à l'autisme de l'enfant. Les meilleurs résultats sont atteints lorsque les professionnels considèrent et explorent attentivement les deux possibilités.

Les personnes travaillant avec des enfants avec autisme doivent impérativement disposer d'informations qualitatives et détaillées, qui devront être révisées régulièrement afin que les changements puissent être identifiés et mis à jour. Ces informations devront être partagées avec toute personne amenées à les côtoyer, tout en respectant la protection des données. Cela permettra de déterminer l'impact de l'autisme, le comportement « typiques » de l'enfant, ainsi que les changements subtils pouvant se manifester dans son comportement. Toute éventualité devra être explorée. Il est donc essentiel que les informations partagées sur les enfants s'étalent sur les différentes étapes de leur vie.

Les troubles du sommeil chez les enfants et jeunes avec autisme sont très fréquents, et comme tout parent ayant un enfant qui ne dort pas, les parents d'enfants avec autisme vont essayer différentes méthodes pour tenter de résoudre les problèmes de sommeil de leur enfant. De nombreux parents de bébés et de jeunes enfants, avec ou sans autisme, peuvent se résoudre à faire dormir



l'enfant avec eux, afin de bénéficier d'un peu de sommeil. Se débarrasser de cette habitude est difficile pour tout parent mais pour les parents d'enfants avec autisme, cette tâche peut s'avérer d'autant plus ardue. Si la routine s'est installée, il sera alors difficile de faire perdre cette habitude à l'enfant et, avec l'âge, ce genre de comportement deviendra de moins en moins approprié. Parfois, les parents n'osent pas aborder ce sujet avec des professionnels par peur d'être jugés.

En raison de leur sensibilité sensorielle, de nombreux enfants avec autisme trouvent inconfortable de porter des habits. Les parents peuvent avoir accepté que l'enfant enlève ses habits à la maison lorsqu'il était petit, mais si cela est acceptable pour un jeune enfant, ce l'est moins lorsqu'il grandit. Comme pour la question du sommeil, les parents pourraient se sentir embarrassés d'en parler à un professionnel.

Les problèmes alimentaires sont communs chez les enfants avec autisme. Là encore, les parents n'osent généralement pas aborder le sujet, de peur d'être jugés.

Des signes d'abus ou de l'automutilation ? Il est toujours difficile de briser les habitudes de l'automutilation. Il est donc important

de découvrir quel objectif la personne concernée poursuit en s'automutilant, car il y a toujours un objectif dans ce genre de comportement. Il est également important d'être attentif aux changements dans ce comportement.

Dans ces exemples cités, il faut éviter de partir du principe que tous ces

comportements sont liés à l'autisme de l'enfant. Bien que ces problèmes se rencontrent très souvent chez les enfants avec autisme, ils peuvent néanmoins laisser présager un abus. La connaissance de l'enfant, le recueil d'informations précises ainsi que la prise en considération des signes précurseurs sont impératifs.

Les personnes travaillant avec des enfants avec autisme doivent impérativement disposer d'informations qualitatives et détaillées, qui devront être révisées régulièrement afin que les changements puissent être identifiés et mis à jour. Ces informations devront être partagées avec toute personne amenées à les côtoyer, tout en respectant la protection des données.

COMMENT OBTENIR DES INFORMATIONS D'UNE PERSONNE AYANT DES DIFFICULTÉS À COMMUNIQUER ?

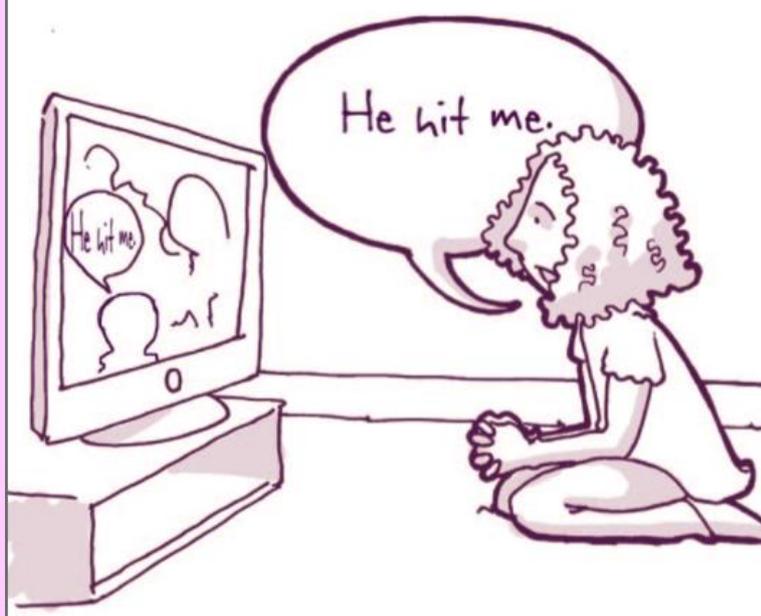
Le recueil d'informations que l'enfant communique et la connaissance de sa compréhension du langage sont indispensables. La communication avec des enfants avec autisme varie d'un enfant à l'autre. Dès lors, il est important de comprendre de quelle manière engager une communication réciproque avec l'enfant. Il faut pouvoir être capable de choisir la manière de communiquer la plus appropriée selon le contexte : quand l'enfant est content, triste, anxieux, malade, ... Si l'enfant utilise l'écholalie, il faut pouvoir en tenir compte, surtout si la source des segments qu'il répète est connue.

Pour certains enfants et jeunes avec autisme, il est davantage difficile de comprendre les informations verbales quand ils sont stressés ou nerveux. Leur propre capacité à communiquer en est également affectée, ce qui

signifie qu'ils vont utiliser d'autres moyens de communication tels que le fait de mordre, frapper, cracher, etc. Il est important d'en tenir compte lorsque vous communiquez avec l'enfant.

Nous savons que les enfants avec autisme sont principalement des penseurs visuels, quel que soit le degré de sévérité de l'autisme. L'utilisation de supports de communication visuels est donc judicieuse. Ici aussi, cela dépendra de l'enfant et de son degré de compréhension. Les supports visuels ne doivent pas nécessairement être des symboles ou des images. Pour certains, l'écriture peut être aussi un outil efficace.

Un enfant avec autisme qui utilisait l'écholalie répétait sans cesse des scènes de son programme télévisé favori, qui racontaient l'histoire d'un abus domestique. En répétant ce qu'il avait entendu dans ce programme, l'enfant remplaça les noms des personnages fictifs par ceux des membres de sa famille, suscitant l'inquiétude du professionnel qui en avait la charge. Recueillir des informations de ce type est important et garantit une prise de décision correcte.



Les recommandations suivantes devraient être prises en compte lorsque l'on souhaite obtenir des informations d'un enfant avec autisme :

- › Si possible, incluez quelqu'un qui connaît l'enfant et son degré de compréhension et qui puisse favoriser la communication avec ce dernier ;
- › Prenez en compte l'environnement. S'il s'agit d'un endroit que l'enfant ne connaît pas, cela va augmenter sa distraction et/ou son degré d'anxiété ;
- › Donnez du temps à l'enfant pour traiter les questions et les informations ;
- › Ne le pressez pas ;
- › Ne reformulez pas ses phrases et ses questions. Si nécessaire répétez-les de la même manière ;
- › Laissez-vous guider par l'enfant et suivez son rythme ;
- › Soyez clair et spécifique avec les questions et phrases que vous utilisez ;
- › Utilisez des supports visuels pour renforcer ce que vous dites, qu'il s'agisse de PECS (Picture Exchange Communication System), de symboles, d'images ou d'écriture, etc., ou de n'importe quel outil que l'enfant utilise pour communiquer.
- › Faites des pauses. Comme il sera difficile pour l'enfant de communiquer, il est important de lui laisser de longs moments de répit, où rien ne lui est demandé.



QUELS SONT LES CRIMES DE HAINE OU DE CAMARADERIE ET COMMENT PEUVENT-ILS AFFECTER LES PERSONNES AVEC AUTISME ?

Durant ces dernières années, un grand nombre de crimes de haine a été enregistré. Un crime de haine est un crime commis à l'encontre d'une personne en raison de son handicap, ses origines ethniques, son orientation sexuelle ou de genre, ou encore sa croyance.

On parlera de crime de camaraderie lorsque quelqu'un profite ou exploite la vulnérabilité d'une personne en prétendant d'être son ami. De nombreuses personnes avec autisme souhaitent désespérément avoir des amis, mais peuvent rencontrer des difficultés à trouver le meilleur moyen de construire ou d'entretenir des amitiés. Elles peuvent dès lors être particulièrement vulnérables aux crimes de camaraderie. En outre, comme elles ont des difficultés à comprendre les intentions d'autrui, elles peuvent avoir du mal à voir autre chose que de l'amitié, et cela même si elles se retrouvent dans des situations qui les embarrassent.

En grandissant, les enfants prennent de plus en plus conscience de la vulnérabilité sociale et de la facilité à influencer les enfants avec autisme, et certains risqueraient d'en profiter. Certains jeunes avec autisme peuvent se fondre dans la masse et imiter le langage et le comportement des autres en essayant de s'intégrer. Même si l'enfant avec autisme considère certaines personnes comme ses amis et même s'il utilise le même langage qu'eux, cela ne signifie pas nécessairement qu'il a été accepté par le groupe ou que l'enfant avec autisme se sente à l'aise dans cet



environnement. Il est très important pour les professionnels d'observer ces relations et de s'interroger sur la nature de certaines amitiés qui pourraient sembler inhabituelles.

Les professionnels travaillant avec des enfants avec autisme doivent être attentifs à tous les signes de harcèlement, de crimes de haine ou de camaraderie et doivent prendre les mesures nécessaires s'ils soupçonnent qu'un enfant est victime de harcèlement. Les stratégies préventives à l'école tendent à enseigner aux enfants à reconnaître les endroits sûrs ainsi que les personnes susceptibles de les aider.

SOUTIEN A L'ENFANT / AU JEUNE

Si l'enfant n'est pas conscient d'avoir été victime d'un abus, cela aura un impact majeur sur la dénonciation de cet abus et sur le soutien qui lui sera fourni.

Pour obtenir des informations sur l'incident, il faut pouvoir déterminer le degré de compréhension que l'enfant a de l'incident. Le fait de recueillir ces informations permettra de l'aider à surmonter l'incident et empêchera, dans la mesure du possible, que l'enfant ne soit de nouveau victime de

ce genre d'abus. Il est néanmoins essentiel que toute information fournie à l'enfant en termes de sécurité tienne compte de son autisme et de ses besoins individuels. En fournissant un soutien ordinaire à l'enfant avec autisme, il se peut que certaines subtilités du message lui échappent.

Comme toute personne ayant été victime d'un abus, l'enfant aura besoin de soutien. Dans le cas de personnes avec autisme, il faut tenir compte de leur autisme, de leurs difficultés à communiquer, et du fait qu'elles auront tendance à appréhender et à expérimenter les situations de manière différente.

Comme pour toutes les victimes d'abus, le risque de développer des problèmes mentaux suite à l'incident est extrêmement élevé. Afin d'éviter que l'enfant ne devienne à son tour auteur de violences, il est donc primordial de fournir un soutien approprié, compréhensible et qui tienne compte de ses besoins en matière de communication, de sa compréhension sociale et de son intellect.

Il est également important de donner aux enfants et aux jeunes les moyens nécessaires ainsi qu'une formation, afin qu'ils puissent gérer et reconnaître les situations dans lesquelles ils sont vulnérables. Si cela s'avère nécessaire, on peut fournir à l'enfant des scénarios lui permettant de déterminer si quelqu'un a dit quelque chose qui le met mal à l'aise ou si quelqu'un l'a touché de manière inappropriée. Ces scénarios doivent préparer l'enfant aux différentes

situations et réponses possibles. Il est absolument nécessaire d'enseigner aux enfants avec autisme les différentes manières de préserver leur sécurité.

SOUTIEN POUR LA FAMILLE

Le fait d'avoir un enfant avec autisme est une épreuve difficile pour les parents, qui se sentent souvent isolés. De nombreuses familles luttent souvent durant des années avant d'avoir un diagnostic pour leur enfant. Suite au diagnostic, le combat des parents continue afin de recevoir le soutien professionnel et financier nécessaire ainsi que l'éducation spécifique pour leur enfant, tout en essayant de préserver la famille, d'accorder assez d'attention aux autres enfants et de trouver un équilibre dans leur vie de couple. Il se peut que certains professionnels qui ne connaissent pas toute la situation, jugent la famille comme étant agressive, récalcitrante ou difficile.



Il est important que les parents soient informés de l'impact de l'autisme sur leur enfant ainsi que des différentes stratégies de communication et de comportement à adopter. Il est essentiel, pour les professionnels, de ne pas juger les parents. Si la famille en est arrivée à demander de l'aide professionnelle, il est probable qu'elle ait essayé différentes méthodes d'autogestion auparavant. Si la famille se sent jugée, il se peut qu'elle ne refasse plus recours à un professionnel et ce, jusqu'à ce qu'il ne soit peut-être trop tard. Il faut encourager les parents à avoir un dialogue ouvert avec les professionnels impliqués dans la vie de leur enfant. De nombreux parents n'osent pas aborder les vrais problèmes, de peur qu'on ne leur enlève leur enfant.

Les enseignants et éducateurs doivent encourager les parents à leur signaler tout changement significatif à la maison (un déménagement, un membre de la famille qui quitte la maison, un parent malade, des absences plus fréquentes d'un des parents, etc.) Toutes ces choses peuvent affecter le comportement de

l'enfant et il est donc important d'en tenir compte.

Bien que les causes exactes de l'autisme ne soient pas encore connues, il est prouvé que, dans certains cas, il y a un lien génétique. Il faut prendre cela en compte lorsque l'on considère certains incidents. Ce qui peut apparaître comme un signe de négligence ou d'abus, peut s'avérer être le fruit d'un autisme non-diagnostiqué, impliquant des difficultés liées aux interactions sociales du parent. Evidemment cela n'est pas le cas pour tous les parents ayant des enfants avec autisme, mais il est important de considérer cette possibilité.

De nombreuses personnes avec autisme sont d'excellents parents et il ne faut pas présumer qu'ils auront systématiquement plus de difficultés à nouer une relation avec leur enfant, mais il faut cependant admettre que leurs méthodes parentales puissent varier sensiblement de la « normale ». Ces parents vont devoir apprendre à décoder les sentiments et émotions des autres.

Il est important de comprendre que les parents avec autisme élèveront leur enfant différemment de la « norme », cela ne veut cependant pas dire qu'ils l'élèveront d'une mauvaise manière. Il faudra veiller à fournir un soutien complémentaire, adapté aux parents avec autisme, que ceux-ci soient diagnostiqués ou non.

RESSOURCES

Ceci est une liste de suggestions non exhaustive de livres utiles et d'autres ressources

Social Awareness Skills for Children - Márianna Csóti, Jessica Kingsley Publications (2001)

Taking Care of Myself: A Hygiene, Puberty and Personal Curriculum for Young People with Autism – Mary Wrobel, Future Horizons Incorporated (2003)

Talking Together ... About Sex and Relationships: A Practical Resource for Schools and Parents of Children with Learning Disabilities – Lesley

The Aspie Girl's Guide to Being Safe with Men: The Unwritten Safety Rules No-one is Telling You - Debi Brown (2012)

Sexuality and Relationship Education for Children and Adolescents with Autism Spectrum Disorders: A Professional's Guide to

Kerr-Edwards & Lorna Scott, Family Planning Association (2003)

The New Social Story Book – Carol Gray, Future Horizons Incorporated (2010)

The Choices Game: Staying Safe in Social Situations - Christopher McMaster, Jessica Kingsley Publications (2011)

Safety Skills for Asperger Women – Liane Holliday Willey, Jessica Kingsley Publications (2011)

Understanding, Preventing Issues, Supporting Sexuality and Responding to Inappropriate Behaviours - Davida Hartman, Jessica Kingsley Publications (2013)

The Independent Woman's Handbook for Super Safe Living on the Autistic Spectrum – Robyn Steward, Jessica Kingsley Publications (2013)

REFERENCES

¹Murphy, D. (2010) 'Understanding offenders with autism-spectrum disorders: what can forensic services do? Commentary on Asperger syndrome and criminal behaviour' *Advances in Psychiatric Treatment*, 16: 44-46.

²Baird, G. et al. (2006) Prevalence of disorders of the autism spectrum in a population cohort of children in South Thames: the Special Needs and Autism Project (SNAP). *The Lancet*, 368 (9531), pp. 210-215.

³Simonoff, E. et al (2008) Psychiatric Disorders in children with autism spectrum disorders, comorbidity and associated factors in a population-derived sample *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* 47:4, pp.921-929